

5889 Live curating

1723 (pratiques curatoriales, photographiques et éditoriales) est un projet de recherche initié par l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) à Arles et en partenariat avec la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève et le Centre national édition art et image (CNEAI) de Pantin (1). Elle consiste alors à proposer une recherche sur les pratiques curatoriales à partir du processus photographique et du processus de l'archive (2) de ce que nous nommons objets gravitationnels. Il s'agit donc de considérer que le photographique tient à la fois de l'œuvre et de l'objet gravitationnel comme support de documentation. Ce projet de recherche a été initié en 2017 et a pris forme autour de séminaires, d'un voyage à Athènes pour la documenta 14, d'un voyage à Pantin au Cneai et d'une rencontre avec l'artiste Yona Friedman. *5889 Live curating* est la première exposition de ce projet de recherche.

Les pratiques dites curatoriales constituent certainement la question la plus complexe et la plus actuelle de nos relations à l'art contemporain; et de nos relations à la question de la perception, du public et de l'adresse. L'actualité de l'interrogation sur les pratiques curatoriales supposent de les penser après ce qu'il est d'usage de nommer «globalisation» (3), c'est-à-dire après le progressif effacement de la figure du récepteur dans celle du «public», ainsi que le progressif écrasement de la figure de la singularité du récepteur dans la figure «politiquement correcte» d'un «public» dont on ignore et réduit les droits.

Or ce qui nous intéresse spécifiquement dans le cadre du projet de recherches 1723 (pratiques curatoriales, photographiques et éditoriales) est la construction de ce que nous nommons ici *live curating*, c'est-à-dire de pratiques curatoriales qui soient à la fois vivantes et intéressées aux conditions de la vivabilité.

Ce qui signifie que ce *live curating* s'intéresse à la question de la réception (dans une actualisation des questions moderne et contemporaine du concept de l'épreuve de la réception) et à la question de l'adresse (comme réflexion sur l'opposition entre le concept d'une relation «destinée» d'un public et d'une œuvre et le concept d'une relation non destinale entre les deux (4)).

L'exposition *5889 Live curating* a lieu du 18 octobre au 12 novembre 2017 dans la Galerie Arena de l'École nationale supérieure de la photographie à Arles. Elle se présente à partir de trois plans de recherche et de travail. Le premier est déterminé par la construction d'une archives (d'abord de documents de recherche, puis de documents collectés au CNEAI, puis enfin de documents produits : articles, photographies, films, éditions, textes, etc.). Ces documents ont un point en commun, celui de l'archive et de la production de l'objet gravitationnel (c'est-à-dire l'entourage matériel et conceptuel d'une œuvre (5)). Le deuxième plan de recherche de l'exposition 5889 a été la réflexion menée sur la déconstruction puis la construction d'un espace d'exposition qui a consisté à reconfigurer le sol afin de produire un espace de réception de l'œuvre qui soit en mesure d'inclure du mobilier d'archive, du mobilier de présentation de l'archive, des espaces de monstration et des espaces de travail. L'ensemble de cette structure est en bois et doit pouvoir aisément se modifier durant le projet 1723. Enfin le troisième et dernier plan de recherche de l'exposition 5889 consiste en l'exposition de trois œuvres : un collage de l'artiste Yona Friedman, un objet photographique d'Aurélie Pétreil intitulée *Chambre à Tokyo*, 2011 (6) et une photographie de Quentin Carrierre, *Blind*, 2017 (7).

Ces trois pièces entretiennent un discours, à la fois sur les conditions matérielles du

vivant et de la viabilité et sur les conditions de la contemplation de l'œuvre.

5889 Live curating, est en soi une exposition et un processus de recherche sur les conditions matérielles d'une existence «contemplative» devant et avec l'œuvre, à la condition que soit maintenue la possibilité d'une adresse de l'œuvre. Dès lors nous proposons ici que le sens d'une recherche sur les pratiques curatoriales soient entendu comme une recherche sur les manières avec lesquelles il nous est possible d'adresser une œuvre et d'adresser l'ensemble de ses objets gravitationnels tout en cessant d'écraser pour cela les conditions matérielles du récepteur.

Fabien Vallos sept. 2017

1. <http://enspcrai.hypotheses.org/1723-2>

2. L'archive est présente et consultable dans l'exposition et sur le site.

3. Nous renvoyons à ce propos au symposium de la Fondation Luma *Curating after the global*, sept. 2017

4. Voir à ce propos mon texte *L'adresse*, 2016 (<https://devenirdimanche.files.wordpress.com/2015/08/adresse-anticipation.pdf>)

5. Voir à ce propos le texte d'introduction du projet: <http://enspcrai.hypotheses.org/introduction-1723>

6. Aurélie Pétreil, *Chambre à Tokyo*, deux tirages dos-bleu, contrecollés sur Dibond r/v, 140x210 cm caisson en chêne, 214x17x144.

7. Quentin Carrierre, *Blind*, 111x148 cm, tirage jet d'encre contrecollé sur Dibond et caisson en bois.